

JOURNAL DES (DE)CONFINES

Geneviève DABET

Je suis membre du CA. C'est mon 2ème mandat

Je suis retraitée et j'habite dans le quartier. J'ai découvert l'atelier de Sophrologie que j'ai pratiqué pendant 3 ans, ce qui m'a permis de découvrir le fonctionnement et l'esprit de la MJC.

J'ai également été en contacts réguliers avec la MJC pendant les 6 ans où j'ai fait partie de la commission de quartier. Désireuse de continuer à participer à la vie du quartier, et après échanges avec Pierre Marion, je me suis présentée au CA.

J'ai participé au projet des jardins d'Eugène et mon fils a eu un "carré" de jardin pendant 2 ans. Accessoirement, je suis à l'origine du nom "Les jardins d'Eugène".

Si quelqu'un veut intégrer le CA, je lui dirai d'essayer pour voir si cela lui convient.

Le temps à consacrer varie selon l'implication dans les projets.

Les missions, c'est selon les compétences de chacun, mais si possible participer aux projets, ne pas se contenter de lire les comptes rendus, ni d'aller aux réunions des commissions, ce qui reste le minimum.

L'intérêt peut différer d'une personne à l'autre (besoin d'agir, sens civique, esprit solidaire, goût du partage, rompre sa solitude,...) selon sa vie personnelle et professionnelle et ses propres valeurs de vie.

Les 7 semaines de confinement c'était pas trop mal. Le moral était plutôt bon. J'étais seule, dans une maison avec jardin, en ville, à Dijon.

Mes occupations : lecture, film, jardinage, des essais culinaires à base d'échanges de recettes, et une participation quotidienne à un atelier d'écriture sur internet avec un groupe d'auto-entrepreneuses de Bourgogne. J'ai surtout eu beaucoup de plaisir à découvrir autrement le quartier pendant l'heure de marche que je faisais chaque soir. Des noms de rue étranges, des petits passages discrets et charmants, la luxuriance de certains jardins et petits havres de verdure, le parfum envoûtant des fleurs blanches de seringats à presque chaque tournant de rue, la découverte d'une petite mare aménagée pour des canards et leurs couvées, un bouddha posté sur le rebord d'un fenestron à l'étage d'une des petites maisons en pierre et surtout des messages et des dessins accrochés aux grillages, fenêtres et portes, remerciant celles et ceux qui travaillaient et risquaient leur santé pour nous soigner. J'ai pris chaque image en photo et j'en avais fait une guirlande sur un fil accroché à mon grillage côté rue.

Lors des applaudissements de 20h sur mon balcon, j'ai découvert certains de mes voisins. Depuis on se connaît un peu et lorsqu'on se croise dans la rue, on se reconnaît, se salue et l'on échange plus que quelques mots de politesse.

Quoi garder pour la période de l'après ? : la reprise de la convivialité, du partage et des échanges, la marche régulière, le souci de celles et ceux que l'on sait seul, l'incitation à la créativité. Continuer à être plus respectueux de la santé des autres et à se rapprocher de la nature.